

Un voyage dans le temps .

Simon roule en voiture avec son père de Bruxelles à Paris. Il est triste de quitter sa grand-mère qu'il ne voit qu'une fois par an.

C'est bien un 2 janvier, comme il les a en horreur. Il pense à sa grand-mère qu'il laisse derrière lui. Il la revoit ce matin, saluant de la main leur départ, toute petite au balcon de son appartement bruxellois. Il la revoit aussi fouillant pour lui dans ses vieilles
5 photographies, au fond d'une valise en carton plus grande qu'elle. Il l'entend lui raconter sa jeunesse et son mari, le grand-père de Simon, mort bien longtemps avant d'avoir pu le connaître, quelque part dans le nord de la France, au début de la guerre. « Peut-être pas très loin de cette autoroute », songe Simon.

10 La neige commence à tomber. [...] Les essuie-glaces sont en panne. [...] On n'y voit plus rien. [...] La voiture s'immobilise sur la bande d'arrêt d'urgence. Simon refuse de rester seul à l'intérieur tandis que son père sort pour lever le capot. Même si ce n'est que pour un instant. Il ne se sent pas à l'aise dans cette voiture aux
15 vitres couvertes de neige. Il sort. [...]

Il n'est que deux heures de l'après-midi, mais on jurerait que d'une minute à l'autre la nuit va tomber. [...]

Le père de Simon se penche. [...]

— C'est le relais¹, il est grillé ! Et avec cette neige pas la peine
20 d'espérer continuer. Viens, Simon, on ferme la voiture et on s'en va voir à pied si on peut trouver du secours. [...]

Les voilà tous les deux cheminant dans la neige. A quelques centaines de mètres, ils trouvent une petite route de sortie qu'ils empruntent. [...] On n'y voit guère. Un peu plus loin, alors que la
25 petite route s'est mise à grimper en serpentant, ils entendent un bruit de moteur derrière eux. Un vieil autocar poussif monte la côte. Ils font signe. L'autocar s'arrête à leur hauteur et, après une hésitation, le chauffeur les fait monter. Il semble inquiet. [...] Une fois à l'intérieur, le père de Simon murmure comme pour lui-
30 même :

— Tiens, c'est curieux, une ligne de car ici, alors qu'on n'a même pas encore franchi le péage de l'autoroute.

Le car est bondé, personne ne parle. Les visages sont tristes. Fermés, tendus. [...] L'allée du car est encombrée de paquets
35 ficelés à la hâte, d'antiques valises de carton, comme Simon n'en connaît qu'une. Chez sa grand-mère, à Bruxelles, au fond du placard où elle conserve des photos de son mari, le grand-père de Simon, et quelques souvenirs de jeunesse.

Dans l'autocar, les gens aussi semblent bizarres : la coiffure
40 des femmes, les vêtements. [...]

À travers la vitre embuée, Simon aperçoit une plaque de localité fugitivement éclairée par les phares, mais il ne peut la lire.

Le car stoppe devant une bâtisse et dégorge son hétéroclite²
45 chargement de bagages et d'humains. Simon descend avec son père.

Le bâtiment est une petite gare, la gare de Morcourt. Pas d'autres maisons alentour, si ce n'est, de l'autre côté de la route, un petit routier³ qui vend aussi de l'essence.

Le père de Simon décide de traverser pour s'informer, et téléphoner si possible.

Le tenancier⁴ lui annonce que le téléphone est coupé depuis ce soir.

— La neige, peut-être, suggère-t-il.

Le téléphone en question semble dater de la même époque que le car qui les a amenés.

Simon demande un coca. Le patron du bar ne répond même pas. Comme s'il n'avait pas entendu.

Le père de Simon commande un express⁵. [...] Le patron, de plus en plus bizarre, répond « à côté », que l'express, oh ! ça doit bien faire une semaine maintenant qu'il n'en est plus passé. Mais il ajoute qu'il devrait passer un omnibus à 15 h 45, qui les mènera jusqu'à Saint-Quentin où ils devraient avoir « normalement » une correspondance pour Paris.

Do Spillers, *La gare fantôme*, © Casterman.

1. *relais* :

pièce du circuit électrique.

2. *hétéroclite* : *disparate, fait d'éléments divers.*

3. *routier* : *restaurant pour routiers.*

4. *tenancier* : *patron du restaurant.*

5. *express* : *café.*